

1984

## Des domaines à approfondir

George-Henri Thibault

Antoine Mercier

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

---

### Recommended Citation

Thibault, G., & Mercier, A. (1984). Des domaines à approfondir. *Cahiers Spiritains*, 18 (18). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol18/iss18/8>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

## DES DOMAINES A APPROFONDIR

Si nous voulons écrire des Constitutions en accord avec les besoins du monde, de l'Eglise et de la Congrégation d'aujourd'hui et de demain, il faut alimenter notre réflexion en différents domaines dont voici quelques exemples :

1) La lecture des *SIGNES DES TEMPS* nous oblige à mieux connaître les grands courants qui bouleversent le monde actuellement. Notre recherche des situations missionnaires, de lieux de première évangélisation, sera peut-être mieux orientée si nous nous tenons au fait des grands mouvements migratoires qui transforment un peu plus chaque jour la géographie humaine de notre planète : les Musulmans sont à Londres et à Paris ; les Haïtiens repeuplent les quartiers populaires de Montréal ; les non-baptisés venus de tous les coins du monde fourmillent dans les trains souterrains de New-York ou Toronto, sans parler des grands mouvements de population à l'intérieur de l'Afrique. Nos « media » d'information spiritains peuvent-ils nous fournir une bonne information dans ce domaine ? Peuvent-ils amorcer une analyse sérieuse du phénomène du passage des Asiatiques vers l'Occident ? Sommes-nous prêts à nous lancer à l'attaque du géant asiatique ? Le connaissons-nous ?

2) La *PAUVRETE*. L'objet privilégié de notre zèle spiritain !... Qu'en savons-nous ? Le mot lui-même n'a pas le même sens pour tous les Spiritains et il faudrait le préciser. Cette « pauvreté-faim » qui envahit notre planète, nous trouble-t-elle ? L'avons-nous explorée jusque dans ses limites les plus éloignées et les plus proches de nous ? Le monde des petits, des exploités, que les régimes de gauche et de droite répriment à coups de matraques et de mitrailleuses, nous fait-il ouvrir les yeux sur le nombre et le sort des abandonnés ? Le racisme qui sévit en Afrique du Sud et ailleurs ébranle-t-il nos racines chrétiennes ? Notre « charité chrétienne » est-elle à la mesure universaliste de notre vocation missionnaire ? Savons-

nous vraiment ce qu'est le travail? Sommes-nous soucieux d'attester le sens humain du travail?

3) L'*INTERNATIONALITE*. L'internationalité que nous voulons vivre est-elle vraiment plus profonde que le désir d'apprendre une autre langue, d'ouvrir notre curiosité intellectuelle à une autre culture? Est-elle fondée dans l'Évangile? («Allez enseigner toutes les nations»). La fraternité spiritaine est-elle respect de l'autre dans l'amour de l'autre?

4) Nous sommes «Spiritains» et donc nous devrions être de véritables spécialistes en ce qui concerne l'*ESPRIT-SAINT*. La réalité spiritaine vécue paraît plutôt maigre à ce sujet! Il semble vraiment qu'un approfondissement de la théologie de l'Esprit-Saint nous soit plus qu'opportun. «*Evangelica Testificatio*» nous dit qu'il est «l'agent principal de l'évangélisation, en même temps que son but».

5) Un autre champ de méconnaissance surprenante est celui de notre *HERITAGE SPIRITAIN*. De toutes parts, on nous crie de ne pas oublier Poullart des Places, et c'est bien! Mais, dans les réponses concernant le charisme, l'héritage spiritain, la spiritualité, le sens donné par Libermann à la Mission, il y a des signes évidents de méconnaissance de notre histoire et de notre tradition. On désire vivre de la spiritualité de Libermann, mais on ne trouve pas les mots facilement pour en parler. Que ceux qui ont tenté de connaître cette spiritualité en passent le secret à leurs frères par des articles, des conférences, des retraites ou d'autres moyens...

Antoine MERCIER, Cssp (Canada)  
Georges-Henri THIBAUT, Cssp (France),  
du Comité de Révision des Constitutions  
de 1982